

Compte Rendu Week-end formation Spéléjeunes 42

8 et 9 avril 2006

Après avoir fait la connaissance du Causse Méjean au travers de l'exploration de l'aven de Hures, nous avons décidé d'aller sur le Causse Noir. L'objectif de notre présence en Aveyron, département célèbre pour son viaduc le plus haut d'Europe, était l'exploration de deux cavités majeures que sont : l'aven des Patates et l'aven de Puech nègre.

Nous avons établi notre camp de base dans le magnifique village pittoresque de Peyreleau. Le gîte que nous avons choisi ou plutôt trouvé par chance, était une magnifique tour surplombant le village. Ceci dit, ce gîte aussi magnifique qu'original, a posé quelques problèmes au regard de son organisation intérieure. En effet, comme un phare haut et peu large, perché sur une falaise avertissant du danger les marins que nous étions, les pièces à vivre de l'édifice s'empilaient les unes sur les autres comme un jeu de cubes. Ainsi, pour passer des toilettes à la cuisine et de la cuisine aux chambres, il nous fallait gravir un escalier escarpé en colimaçon. Il est vrai que près de 20 personnes dans cet endroit exigu n'a pas facilité la prise des repas. Mais l'avantage fut que l'équipe ne s'en est ressentie que plus soudée (des spéléos proches les uns des autres !!!).

De toute façon nous n'étions pas venus dans l'Aveyron pour enfiler des perles et de surcroît coude à coude. La spéléo était bien l'objet de notre venue et rien ne nous empêcha de nous rendre aux entrées de nos avens respectifs.

En ce qui concernait le programme :

- L'équipe 1 devait aller à Puech nègre explorer la rivière
- L'équipe 2 devait rejoindre le bas du P65 de l'aven des Patates.



Notre gîte insolite.

Aven des Patates
Saint André de Vézines, Aveyron
Carte IGN 2640 ouest
X : 676,025 - Y : 207,025 - Z : 830
Profondeur : -277m, siphon : -270m
Dénivellation : - 277m

Objectif équipe 1: bas du P 65 (-217)
Rédacteurs : Boris, Yohan, Julien

TPST : 8H00
Cote atteinte : -155 m (Haut du P 65)

Participants : Yoann, Boris, Julien, Simon

Cadres : Julien, Michel, Fabrice, Stéphane (Rattlesnake)

L'accès à l'aven est facile. De Peyreleau : prendre direction Montpellier le Vieux. Lorsqu'on arrive à une fourchette, prendre à gauche direction Saint André de Vézines. Continuer tout droit jusqu'à un carrefour marqué par un calvaire. Un chemin part en direction du Sud-Est et passe aux abords d'une grande doline. C'est au fond de celle-ci que se trouve l'aven des patates (juste au-dessus de la zone cultivée). Nous avons un peu eu du mal à trouver le trou. En effet l'entrée est discrète et dissimulée par quelques buis au pied d'un muret. C'est notre « Rattlesnake » qui a trouvé l'entrée.



**L'entrée de l'aven des patates est
marquée par une borne géodésique
rouge**

Nous avons décidé d'équiper le P65 en double, afin de ne pas perdre trop de temps à la remontée. En effet, huit personnes dans un tel puits, ça peut être long, très long. De plus, d'après Sylvain qui connaît bien la cavité, il était nécessaire de planter des spits au niveau du P65 pour permettre l'équipement en double. Ce sont Julien et Michel qui équipent.



Julien dans le P19

L'équipement de cette cavité est très intéressant et technique. La difficulté que nous avons rencontrée est liée au matériel. En effet, nous avons prévu un peu plus que ce qui est indiqué dans le topo des grands Causses, mais pas assez ! On

n'avait pas prévu assez de sangles pour les amarrages naturels qui sont fort nombreux dans cet aven.



Simon à la pose pour rendre compte de l'étroitesse de certains passages

Certains endroits ont nécessité un équipement non indiqué sur la fiche. Juste avant le méandre, il pourrait être nécessaire d'équiper une main courante au-dessus d'un passage légèrement aérien d'autant plus que le sol est glissant à cet endroit. Il faut noter la présence de très bonnes prises de mains qui ne justifient pas un tel équipement pour des spéléos confirmés. Peut être, prévoir aussi une corde de 15 m pour équiper le ressaut qui permet de descendre dans le méandre vers le premier P12.



Yohan dans la dernière étroiture

Dès le départ de l'équipement, nous avons craint le manque d'amarrages ou la mise en place de passage de nœuds. Ceci aurait pu être un obstacle de taille pour nos jeunes. Ainsi, en bidouillant un peu et économisant drastiquement les ancrages, nous arrivons en haut du P 65 avec sept plaquettes et mousquetons. Mais par sagesse nous n'avons pas décidé d'aller au bas du P 65. Il nous aurait fallu compter 3 heures de plus et ceci nous aurait fait

atteindre la surface vers 22 h. Ce n'est pas l'objectif de nos week-ends de formation. Après avoir mangé un peu, nous remontons ; Stéphane et Fabrice déséquipent et s'enquiquinent pour remonter les kits dans les boyaux étroits et glaiseux.



Boris L'acrobate

Pour nos jeunes, ce trou était bien cassant par ses étroitures, très abrasif, et assez boueux. L'entrée se présente désobstruée, petite et étroite sur 20m et débouche sur une succession de puits bien sympathiques, se terminant par un P30 plein pot, assez large. Ensuite des ressauts de quelques mètres nous mènent au méandre, puis le méandre au p60, pour la remontée ; les kits étaient lourds et encombrants aux étroitures, bien que la plupart des jeunes se soit défilée et qu'ils aient oublié de prendre ces précieux sacs. Les premiers sont sortis à 17h20.

Conclusion des jeunes: pour faire un P60 ça vaut peut être le coup de se taper l'entrée ; mais pour se casser les côtes et voir des rochers érodés, même pas concrétionnés, ça fait plus de mal que de bien, c'est la spéléo bourrin !



Nos déséquipeurs fous !!!

**Aven de Puech Nègre
Millau, Aveyron
Carte IGN 2540 est
X : 666,940 –Y : 203,350 –Z : 815
Profondeur : -400m
Développement : 9400m**

**Objectif équipe 2: P 19 donnant accès à la rivière (-270)
Rédacteurs : Kévin, Manu, Céline, Agnès**

**TPST : 7H00
Cote atteinte : -170 m (bas du P 45)**

Participants : Agnès, Kévin, Manu, Emeric, Sylvain

Cadres : Laurent, Nanard, Céline, Cathy

Pour aller à l'aven : de Millau, prendre la D110 (direction Longuiers, Montpellier-le-Vieux). 800 mètres après Longuiers, prendre un chemin de terre et le suivre sur 2000 mètres en délaissant les embranchements de gauche. Nous sommes devant un bois de pins. L'entrée est à 80 mètres à droite en lisière du bois.

A notre arrivée sur le site, c'est la déception. Un groupe spéléo espagnol est déjà présent. Nous envisageons alors de changer de trou. Après une grande discussion conviviale de Laurent avec les espagnols, ces derniers nous proposent d'équiper avec leur matériel et de descendre 2 heures après nous. Cet accord nous convient tout à fait.

Nous commençons à nous équiper et là, à notre grande surprise quelques petits soucis apparaissent : Sylvain n'a plus de croll et de torse, suivi de Manu dont le matériel était prisonnier du delta (vis bloqué). Heureusement, dans le camion il y avait le matériel de Marie-Laure qui nous a sauvé. Pour ce qui est du delta, il a fini entre un arbre et une masse pour récupérer le matériel.

Après ces premières mésaventures nous avons pu démarrer. Laurent et Nanard partent équiper. Nous descendons

tranquillement les uns à la suite des autres. Nous enchaînons les puits : P20, P87 dans une grande diaclase, quelques petits passages bas avant d'arriver au magnifique P45 qui peut paraître impressionnant. Nous poursuivons dans un petit laminoir actif, pour enfin arriver au méandre jusqu'au P13 (un puit bien arrosé).

D'après Sylvain, Cathy a pinaillé pour descendre le kit ce qui lui a valu après un court briefing de remonter le kit mais pas longtemps car Laurent, l'a délivrée de ses souffrances. Nous entamons la remontée, interrompue par un mauvais jeu de jambes autour de la corde. L'ascension reprend après une intervention de Cathy et on se suit, les uns après les autres, sans problèmes particuliers. Sauf pour Agnès qui fut ralentie par son baudrier « pour cul-de-jatte » qui ne lui coupait pas le souffle mais les jambes. Laurent et Nanard ont fait les « Mac Gyver » en fabriquant un nouveau baudrier sur mesure et pour sauver les jambes d'Agnès qui a enfin pu remonter tranquillement.

A la sortie, Céline inquiète s'était équipée pour redescendre voir ce qu'il se passait. Mais elle n'a pas eu besoin de descendre ; à son arrivée devant le trou, Agnès, Laurent et Nanard venaient de finir leur ascension. Tout est bien qui finit bien.